

Environnement



Pour un nouvel essor de projets apicoles au Bénin

Depuis plusieurs années, diverses ONG essaient de mettre en place des programmes de développement apicoles destinés à fournir des revenus nouveaux aux villageois qui souhaitent se lancer dans la production de miel. Au Bénin, les ressources mellifères sont là, certaines régions étant mieux loties ou plus favorisées que d'autres, mais la production de miel peut fournir des revenus complémentaires intéressants. Ceux qui se sont lancés dans la production de miel au Bénin arrivent à le vendre à des prix très corrects. Cette activité se pratique bien en complément de l'activité agricole classique mais il faut acquérir un savoir faire, connaître le cycle des abeilles, évaluer le potentiel du secteur, être rigoureux et surtout ne pas se décourager car rien ne se fait tout seul....

APIFLORDEV, ONG française a développé entre 2009 et 2010 deux projets villageois à Ekpa (proche Savalou) et Egnhonlé (proche Bohicon). Les apiculteurs débutants y ont construit une quarantaine de ruches. Ils les ont fait eux même avec l'aide d'apiculteurs français venus partager leur savoir faire -le but étant de leur apprendre à travailler avec des ruches modernes qui permettent une

meilleure efficacité et une productivité accrue – de comprendre comment se développe une colonie d'abeilles tout au long de l'année pour en tirer le meilleur parti en fonction des floraisons environnantes et du cycle végétatif. Il faut aussi apprendre à récolter sans détruire la colonie qui pourra alors repartir pour une nouvelle saison. Bref, contrairement à ce que s'imaginent tout un chacun, la production de

miel ne se fait pas toute seule, il faut savoir suivre ses ruches, connaître l'environnement, s'adapter aux aléas climatiques et...supporter les piqûres car mesdames les abeilles ne sont pas toujours commodes et le font savoir parfois vigoureusement.

Souvent malheureusement, les expériences de développement apicole peinent à durer et à se développer par manque d'opiniâtreté et d'assiduité auprès des abeilles. Le découragement peut rapidement prendre le dessus et on voit alors plus de ruches négligées et à l'abandon que de colonies bien vivaces. L'apiculture ne peut s'implanter qu'avec du temps. Or les programmes de mise en place sont élaborés sur une période de deux ans maximum et faute de suivi s'essoufflent avant d'avoir pu trouver leurs marques.

Un suivi compétent et dynamique sur place est une solution efficace pour dynamiser ces projets. APIFLORDEV a trouvé au Bénin un apiculteur chevronné, plein d'idées, d'originalité et de rigueur : Camille Tooubi. A Bohicon, il a créé une association apicole: CERFAT pour faire connaître l'apiculture et développer des outils pédagogiques particulièrement adaptés aux africains. APIFLORDEV va donc solliciter son association pour reprendre et développer des projets déjà existants, pratiquer une sorte de formation continue pour insuffler du dynamisme.

Le projet de Camille Tooubi est ambitieux: monter une exploitation modèle sur une vingtaine d'hectares pour y faire des plantations d'arbres et développer un rucher

ENVIRONNEMENT
école. Sur place, un centre de formation permettra de sensibiliser par la pratique les agriculteurs à l'apiculture mais aussi aux risques de la déforestation. Différents types de formation seront envisagées suivant les niveaux de connaissance. Ainsi pourrait se mettre en place une forme de formation continue et pratique qui pourrait dynamiser les projets qui s'essoufflent.

Camille Tooubi a imaginé tout un matériel pédagogique adapté : maquettes, panneaux, marionnettes, ruches de démonstration, vitrines explicatives, répertoire de plus de 200 fleurs mellifères du Bénin (toujours enrichi), vidéos pour faire partager son savoir...Il veut en faire un musée pour étendre l'information aux jeunes et aux milieux universitaires. Ce serait le premier en Afrique de l'Ouest. Pour l'instant, faute de lieu d'accueil, tout ce matériel est entreposé dans un garage, véritable caverne d'Ali Baba de l'apiculture. Pour le moment, ce matériel sert occasionnellement, à la demande. On a pu le voir au salon de l'agriculture à Cotonou...mais il mériterait de trouver un lieu d'accueil qui le mette bien en valeur. Quand on sait en plus que Camille a fabriqué ce matériel tout seul, sans aide particulière, on ne peut que souhaiter le succès de son projet.



Camille Tooubi expliquant une adaptation spécifique du plancher de la ruche



Fabrication des feuilles de cire



Ruche de démonstration



Les premiers apiculteurs formés à Ekpa